

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

LA LIBERTÉ

DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON



*Liberté, Liberté chérie
Combats avec tes défenseurs
(ROUGET DE L'ISLE)*

*Un peuple n'est vaincu que
lorsqu'il accepte de l'être.
(FOCH)*

HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT

Administration, Publicité et Circulation: Léon Briand, rue Jacques Cartier - SAINT-PIERRE

NOUVELLES DE LA GUERRE

14 Février. — *En Russie:* Le Président Kalinine a décreté la mobilisation de toutes les femmes russes pour travailler dans les usines, sauf les mères de famille de jeunes enfants et les étudiantes.

Aux Etats-Unis: En Angleterre, au Canada, la grande presse fait connaître le torpillage de l'*Alysse*, mentionne le chiffre des disparus et exalte leur courage. Elle note que cinq Saint-Pierrais ont donné leur vie dans l'accomplissement de leur devoir.

A Washington: M. Sumner Welles déclare que le débarquement des Français Libres à St-Pierre et Miquelon ne constitue pas une violation des accords de la Havane.

Rome: Admet des raids de la R. A. F. sur Catania.

De Londres: On mande que la R. A. F. a attaqué Cologne, Aix-la-Chapelle, Le Havre et plusieurs aérodromes de France occupée.

D'Australie: On annonce que des avions de reconnaissance australiens ont aperçu des navires de guerre et des navires marchands japonais croisant entre les eaux australiennes et les bases occupées par les Japonais.

A Berlin: On déclare que des combats violents se déroulent en Ukraine.

A Saint-Pierre: Le Capitaine de Vaisseau Héron de Villefosse prononce à la radio une vibrante allocution. Détenteur des pouvoirs de l'Amiral Muselier il dit notamment sa ferme détermination de faire respecter la souveraineté française sur les îles.

15 Février. — *Singapour:* Est tombée.

A Londres: M. Churchill dans un discours radiodiffusé analyse la situation qu'il considère grave. Il remercie la Russie et les Etats-Unis du secours que ces deux pays ont apporté à la cause de la liberté secours sans lequel c'en eût été fait des démocraties. En dépit des revers il dit sa confiance dans la victoire finale des Alliés.

Aux Philippines: Le général Mac Arthur résiste à un ennemi bien supérieur en nombre.

En Méditerranée occidentale: Les Allemands prétendent avoir coulé quatre navires anglais.

Dans les Iles Célèbes: Les Japonais auraient effectué de nombreux débarquements.

● Suite en page 2

CHRONIQUE POLITIQUE

L'héroïque résistance du général Mac Arthur aux Philippines, fait l'objet de l'admiration universelle. Dans un discours qu'il a prononcé voici peu de jours, le président Churchill a fait l'éloge de ce général dans des termes qui ont dû aller droit au cœur de nos amis américains.

Souhaitons que sous les ordres d'un tel Chef il soit possible aux armées qui défendent les Philippines d'attendre les renforts actuellement en route et dont l'arrivée prochaine pourrait avoir sur la bataille qui se déroule en Extrême-Orient une influence décisive.

A Washington, Monsieur G. Henri Haye, ambassadeur du Gouvernement de Vichy aux Etats-Unis, a déclaré:

« *L'île de Madagascar sera défendue contre n'importe quel agresseur. Il est faux que la Martinique serve de base de ravitaillement aux sous-marins allemands et si les Français Libres ne s'étaient pas emparés de Saint-Pierre et Miquelon, je pense que l'on dirait que ces îles servent aussi de base aux sous-marins allemands. Chaque fois que les Alliés subissent des revers ils accusent autrui. La France vaincue, on l'humilie.* »

La maladresse congénitale de Monsieur Haye est bien connue. C'est à se demander s'il ne le fait pas exprès; dans ce cas nous l'en remercierions.

En quelques mots, il vous envoie un pavé de taille dans les vitres de l'hôtel du Parc à Vichy.

C'est dans le Bulletin d'informations du Ministère des Affaires Etrangères de Vichy, bulletin adressé à tous les représentants de la France, exprimant l'interprétation officielle de la politique française (n° 33, du 15 avril 1941) que l'on trouve sous le titre: «Défense de l'Empire» le passage suivant:

Les troupes japonaises en Indo-Chine:

Dans une dépêche du 11 avril 41, l'Office Français d'informations rapporte que, à la suite des accords franco-japonais du 30 septembre de l'année dernière, la France avait autorisé l'Indochine à admettre la pré-

■ Suite en page 2



Suite de la page 1: CHRONIQUE ..

sence sur son territoire de quelques effectifs japonais d'ailleurs fort limités.

Certaines radios étrangères ont assuré que les troupes nippones se trouvant sur le Territoire indochinois étaient plus nombreuses que celles prévues par les traités.

Il est exact que, à un moment donné, par suite d'une opération de relève qui amena la présence simultanée des troupes montantes et des troupes descendantes, (!!) les effectifs dépassèrent le chiffre prévu. Mais la relève en cours ayant été effectuée, les effectifs japonais en Indochine sont maintenant rigoureusement conformes aux accords.

En outre, le bâtiment de guerre et les avions qui assuraient la liaison avec la commission japonaise d'armistice à Saïgon, ont maintenant quitté cette ville.

Cette tartufferie diplomatique est-elle inconsciente ou complice? Sans doute l'attaque japonaise de la Birmanie et de la Malaisie était-elle aussi «rigoureusement conforme aux accords»! C'est avec tristesse et humiliation que des Français relèvent de telles déclarations. Elles permettent de juger la valeur des nouvelles affirmations de Monsieur Henri Haye quant aux Antilles françaises et à Madagascar. Elles rappellent les communiqués officiels expliquant la présence passagère d'avions allemands en Syrie.

On peut ne pas reprocher au gouvernement français d'être enchainé. Mais la faute commence lorsqu'il prétend agir souverainement et prendre de plein gré des décisions néfastes pour la cause alliée et l'avenir de la France, décisions qui lui sont dictées par l'ennemi.

Voilà ce que l'on peut dire quant à la «souveraineté» de la France.

Lorsqu'il s'agit de la seconde partie du plaidoyer de Monsieur Haye, la chose devient pittoresque.

Que dit Monsieur Haye? «Si les Français Libres ne s'étaient pas emparés de St-Pierre et Miquelon l'on dirait sans doute que ces îles servent de base aux sous-marins allemands».

Ainsi la seule présence des Français Libres suffit à laver la France de toute accusation de ce genre. Ce n'est pas nous, c'est l'Ambassadeur de Vichy qui le dit.

Nous ignorons si la Martinique sera de base de ravitaillement aux sous-marins allemands. C'est possible.

Mais nous savons que là où nous sommes, cette éventualité même est exclue. Quelle meilleure preuve de l'intérêt qu'il y a pour les Alliés à savoir la France Libre gardienne des territoires français?

Soyez heureux, Monsieur Haye, pour l'honneur de la France que notre présence à Saint-Pierre interdise que soit faite une supposition injurieuse à l'égard de notre Patrie.

Et votre constatation est votre condamnation.

M. B.

• Suite de la page 1: NOUVELLES DE...

A Canberra: Le premier ministre australien déclare que la chute de Singapour constitue un Dunkerque pour l'Australie.

16 Février. — *A Londres:* Plusieurs journaux attaquent le Cabinet et demandent à M. Churchill un remaniement ministériel.

Le général Percival qui commandait les forces anglaises à Singapour a avisé le général Wavell que le manque de matériel et les pertes en hommes l'avaient contraint à capituler.

La R. A. F. a bombardé les docks de Saint-Nazaire, un navire de ravitaillement a été attaqué à la bombe à large des côtes norvégienes.

Aux Etats-Unis: L'on a procédé au lancement du cuirassé américain «Alabama» en présence de M. Frank Knox, Ministre de la Marine qui déclare: avant-hier nous avons lancé un nouveau croiseur, hier un destroyer, aujourd'hui un cuirassé et à la place de celui-ci dès demain nous en mettrons un autre en construction.

De Stockholm: On mande qu'Hitler vient de donner l'ordre de commencer la construction de fortifications au long de la côte norvégienne, l'Allemagne pensant que les Britanniques tenteraient d'envahir le continent par la Norvège.

En Chine: Les armées de Tchang-Kai-Chek ont rapporté des succès localisés au Nord de Hunnan.

En Russie: Progrès dans tous les secteurs des troupes soviétiques. Les lignes allemandes ont été enfoncées sur le front central et sur le front de Kharkov. Le correspondant de la «Pravda» annonce que les Allemands ont lancé de furieuses contre-attaques appuyées par des chars d'assaut spécialement dans le secteur de Léningrad mais, que toutes ces attaques ont été repoussées.

En Libye: Les forces de Rommel ont légèrement progressé vers le Sud.

Aux Indes orientales Néerlandaises: Pelanmbang a été occupée par les Japonais. Il s'agit d'un centre producteur de pétrole très important à 250 milles de Batavia.

De Curaçao: On annonce qu'un sous-marin a attaqué la côte de l'île.

Au Portugal: L'essence est rationnée et certains districts sont privés de lumière électrique.

17 Février. — *En Russie:* L'escadre de la Baltique est intervenue dans la bataille qui se déroule dans le secteur de Léningrad.

En Crimée: On signale de nouveaux débarquements et les Russes se portent à l'attaque des positions ennemis de Kerch.

Au Brésil: Le Gouvernement réquisitionne une grande usine nazie et en assume la direction.

De Londres: On mande que de violents combats se déroulent à Sumatra, Bornéo et dans les Célèbes.

Malte: A subi de violents raids causant quelques victimes et des dégâts; quatre appareils ennemis ont été abattus.

En Norvège: Au long de la côte Nord la R. A. F. a attaqué un convoi nazi.



En Libye: Le général Rommel a retiré ses troupes de leurs positions avancées dans le désert.

Le général Catroux des Forces Françaises Libres, a remis trois drapeaux à l'escadrille « Alsace » des Forces Françaises Libres. Le premier drapeau porte les armes d'Alsace, le second, celles de Strasbourg et le troisième celles de Mulhouse.

En Méditerranée: La R. A. F. a coulé deux croiseurs et un contre-torpilleur italien. Un autre contre-torpilleur a été touché.

Washington: Fait connaître qu'en 1942 les Etats-Unis construiront 756 navires et qu'un prêt de un milliard de dollars sera accordé à la Chine.

A Londres: A la Chambre des Communes M. Churchill fait un discours par lequel il annonce, que pas moins de 4000 tonnes de bombes ont été lancées sur Brest lors du séjour des navires allemands amarrés dans le port. Ces navires ont été touchés à plusieurs reprises; 275 hommes et 43 appareils ont été perdus au cours de ces raids.

« Nous pouvons maintenant concentrer nos bombes uniquement sur l'Allemagne. Ce ne seront que des objectifs allemands qui recevront nos bombes, et non plus des objectifs français a continué M. Churchill ».

18 Février. — *En Libye:* Reprise des activités de patrouille. Rommel a replié ses lignes avancées et il semble qu'une nouvelle grande bataille soit imminente.

Aux Etats-Unis: Non loin de la côte Atlantique un cargo brésilien de 5000 tonnes a été coulé.

En Ukraine: Les Allemands ont perdu 1500 hommes et 62 canons en trois jours.

Aux Philippines: Violent tir de l'artillerie japonaise contre les positions de Mac Arthur.

Malte: Et Alexandrie ont été bombardées.

A Riom: Demain, début du procès des responsables, selon Vichy, de la défaite française. La Cour est présidée par M. Caous.

De Birmanie: On note un ralentissement des opérations militaires.

En Russie: Les opérations se poursuivent. Les troupes soviétiques poursuivent leur avance sur tous les fronts. Six divisions polonaises combattent dans les rangs de l'armée russe et ces six divisions sont parvenues à moins de cinquante milles de l'ancienne frontière polonoise. Ces troupes ont été parfaitement équipées par les Russes notamment en chars d'assaut, canons, camions, bombardiers, chasseurs, etc...

A Washington: L'on dit que les Allemands auraient des bases de sous-marins aux Antilles et également à Dakar.

Du Thailand: L'on mande que les armées chinoises auraient franchi la frontière et se dirigeraient sur Bangkok. Pour la première fois en Extrême-Orient les Alliés ne laissent pas l'initiative aux Japonais.

Costa-Rica: Des ouvrages de fortifications de défense côtière ont été mis sur pied de guerre en raison de la présence de sous-marins ennemis dans ces parages.

Berlin: Admet de puissantes attaques russes en Ukraine.

19 Février. — *A Rangoon:* La situation semble s'aggraver.

En Angleterre: Quelques victimes dans la suite d'un raid d'avions allemands.

A Calcutta: Un autre entretien met en présence Gandhi et le général chinois Chan-Kai-Cheik.

Londres: Annonce que des mesures vont être prises en Grande-Bretagne pour le rationnement du caoutchouc.

Radio Inconnu: Poste clandestin français, commence la publication d'une liste noire de traîtres à exécuter.

Cette émission se clôt par ces mots: « Nous sommes les chevaliers du coup de balai. »

De Sydney: On annonce des raids de reconnaissance japonais sur la Nouvelle-Guinée.

Au-dessus de l'Archipel de Bismarck: Des forces aériennes japonaises et australiennes ont engagé un combat.

Berlin: Annonce que l'aviation allemande s'est attaquée aux bateaux alliés.

Un sous-marin anglais aurait été coulé ainsi qu'un bateau d'escorte.

Vichy: Fait connaître que les préfets ont prêté serment personnel au Chef de l'Etat français.

A Costa-Rica: Le gouvernement fait prendre des mesures de précautions contre les raids ennemis.

Port d'Harbin: A été violemment bombardé par 72 bombardiers japonais.

Aux Philippines: La résistance du général Mac Arthur s'affirme.

Un régiment d'élite japonais a été détruit et le colonel de ce régiment est tombé le premier.

En Libye: Les patrouilles britanniques opérant dans le désert n'ont rencontré aucune opposition. Les violentes averses ont cessé et le terrain étant durci est à nouveau propice aux manœuvres des troupes motorisées.

En Allemagne: Voici un an Hitler déclarait: « Churchill voudrait faire croire au monde que l'Allemagne et la Russie ne sont pas en bonnes relations ».

A Washington: M. Sumner Welles sous-secrétaire d'Etat a un entretien avec M. G. H. Haye, Ambassadeur du gouvernement de Vichy aux Etats-Unis. A l'issue de cet entretien le Département d'Etat fait connaître que les explications fournies par Vichy au sujet du ravitaillement des armées de Rommel en Libye ne sont pas satisfaisantes.

20 Février. — *Batavia:* Les forces japonaises continuent à débarquer des troupes dans l'île de Bali. Les objectifs importants de cette île ont été détruits.

Java: Est encerclée sur trois points.

A Londres: Remaniement ministériel. M. Stafford Cripps s'est adressé par radio aux ouvriers allemands. Il leur a dit que les ouvriers russes travaillaient cent pour cent pour la guerre, et il a conclu qu'entre Hitler et sa défaite certaine, il ne restait plus que son offensive de printemps.

A Riom: De violents incidents émaillent la première audience. Les accusés Edouard Daladier et Léon Blum qualifient leur procès d'anticonstitutionnel.

Le général Gamelin refuse de se défendre.

A New-York: La presse américaine se demande à quoi tend le procès de Riom, et pose la question: « où sont les traîtres et les vendus? »



Prétend selon une dépêche de Bangkok, que les Japonais ont atteint une rivière située à 35 kilomètres de Rangoon et qui constituerait la dernière défense naturelle.

Sumatra: Serait entièrement occupée.

Aux Philippines: Aussi bien sur terre que dans les airs la pression japonaise s'accentue. Les experts prévoient une guerre de position.

Moscou: Annonce que les troupes soviétiques sont entrées en Lettonie et ont dépassé Kharkov sur deux côtés.

De Calcutta: On mande que le voyage mémorable de Tchang-Kai-Check et sa rencontre avec Gandhi marque un tournant des relations de la Chine et de l'Inde et pourrait avoir une forte influence sur l'avenir.

VIVE MUSELIER!

Avec tes soldats, tes vaisseaux,
Des pays, des espoirs nouveaux,
Quand tu rétabliras l'équilibre
Bravo, c'est très bien, France libre!

Quand tu traverses des déserts
Pour prendre le boche à revers,
D'enthousiasme Londres vibre
Bravo, c'est très bien, France libre!

Quand tu délivres le Liban
Et chasse le shah de l'Iran,
Des intrigues rompant la fibre,
Bravo, c'est très bien, France libre!

Mais de Saint-Pierre et Miquelon
Si tu déloges un fâcheux,
Qui à des jeux suspects se livre,
On te censure, France libre!

Aux messieurs qui font du chichi
Comme à leurs amis de Vichy,
Pétain, Darlan et leurs félères,
Tu sais quoi dire, France libre!

Et avec toi, les Canayens,
Armés du mot cambronnien,
Dans des canons de tout calibre,
Te seconderont, France libre!

LE RIMAILLEUR

(Événement-Journal)
(Québec)

ABONNEZ-VOUS:

VOUS NOUS AIDEREZ.

SAINT-PIERRE ET LA RÉVOLUTION

On dit que les peuples heureux n'ont pas d'histoire.

Tel n'est certainement pas le cas des anciens habitants de nos îles. Ils possèdent eux aussi leur tragique histoire.

Déjà, en 1778, lors de la guerre de l'Indépendance, les habitants de Saint-Pierre, expulsés, partirent les premiers, fin septembre, entassés sur une demi-douzaine de mauvaises goëlettes. Ceux de Miquelon les suivirent peu après dans les mêmes conditions. Les tempêtes et le défaut de soins hygiéniques les plus élémentaires en firent périr un grand nombre. Les survivants, soit environ 1.400 hommes, femmes et enfants, débarquèrent dans un état affreux un peu partout dans les ports de France, notamment à Lorient, La Rochelle, St-Malo, St-Servan.

Les jeunes, pour avoir connu ces épreuves étaient destinés à subir, en 1793, un nouvel exil. Avec eux se trouvaient des vieillards acadiens qui, trente-huit ans auparavant avaient déjà connu la déportation en masse. Réfugiés à Saint-Pierre en 1763, ils avaient eu encore à subir quinze ans plus tard la transportation de 1778. C'était donc pour la quatrième fois que ces pauvres gens se voyaient arrachés de leurs foyers. Un des miens a connu dans leur extrême vieillesse un ou deux des déportés de 1793. La mémoire encore très saine ils se souvenaient combien, durant leur séjour à Halifax de 1794 à 1797, puis en France jusqu'en 1816, ils avaient misérablement vécu avec les maigres secours que leur accordait le Gouvernement.

Après ce court exposé arrivons au sujet qui nous intéresse: quelques épisodes de la grande Révolution à Saint-Pierre.

Le traité de Versailles de 1783 restituait encore une fois les îles Saint-Pierre et Miquelon à la France. Les survivants des « déportés » de 1778 avec quelques fonctionnaires et un certain nombre de volontaires y furent ramenés aux frais de l'Etat au nombre de 1223 dont 150 en 1783 et 712 l'année suivante et avec les secours du gouvernement reconstruisaient leurs modestes habitations, puis se livrèrent avec ardeur au dur et périlleux métier de la pêche.

La petite colonie vivait en bonne intelligence avec ses voisins de la grande île voisine, bien que parfois, le Gouvernement de Terre-Neuve dût faire des représentations amicales au Commandant des îles au sujet des pêcheurs qui allaient exercer leur industrie en dehors des limites fixées par les Traité. Mais les choses s'arrangeaient toujours au mieux des intérêts des ressortissants réciproques, et les îles St-Pierre et Miquelon prospérèrent lentement mais sûrement.

En somme, cette population était trop besogneuse et trop laborieuse pour n'être pas paisible. Elle vivait heureuse fortifiée par la pensée qu'elle serait désormais à l'abri de toutes autres désillusions et cependant les événements n'allait pas tarder à changer la face des choses.

E. S.

(à suivre)

Le Général de Corel de la Laurencie, qui fut plénipotentiaire français lors de la signature des conventions d'armistice, nommé Conseiller National par le Maréchal Pétain de qui il est l'ami, a écrit à l'Amiral Darlan la lettre que l'on va lire dans son texte intégral.

Nous ne commentrons pas cette lettre: aussi bien le texte se suffit à lui-même.

Le Général de Corps d'Armée du Cadre de Réserve,
de Corel de la Laurencie, Conseiller National,

à

Monsieur l'Amiral de la Flotte Darlan
Vice-Président du Conseil, Vichy.

J'ai été convoqué le 29 avril par M. du Moulin de la Barthète, chef du Cabinet Civil du Chef de l'État pour recevoir une communication du Gouvernement. M. Moulin de la Barthète était, m'a-t-il dit, chargé de me transmettre de votre part des « observations » au sujet de propos anglophiles que j'aurais tenus au cours d'un dîner offert par M. Lessieur Maußet dans un local privé, le 23 avril. Il devait y joindre, paraît-il, des observations sur mes relations avec l'Ambassade des États-Unis.

Je ne souligne que pour mémoire l'incorrection d'une semblable communication faite à un officier général par l'intermédiaire d'un haut fonctionnaire, au lieu de l'être par un membre du gouvernement mais, par respect pour la vérité, je dois reconnaître que M. du Moulin de la Barthète s'acquitta de sa mission avec un tact parfait. L'imprécision des motifs sur lesquels reposent vos observations m'a incité à demander que ces motifs soient formulés par écrit. Ma demande étant restée sans réponse, je me vois dans l'obligation de vous adresser, sans plus attendre, la présente lettre.

Si les observations que m'a transmises M. du Moulin de la Barthète émanent du Chef de l'Etat, sont faites en son nom, je m'incline respectueusement, en attendant d'avoir l'occasion de m'en expliquer devant le Maréchal lui-même, que j'ai toujours servi et que je continuerai à servir avec le plus absolu dévouement. J'ajoute que dans cette hypothèse ma lettre serait sans objet.

Si, par contre, ces observations émanent de vous ou d'un membre quelconque du Gouvernement, je me refuse à les accepter, car, appartenant au cadre de réserve et par suite n'étant plus soumis à toutes les rigueurs de la discipline militaire, je revendique hautement le droit, comme tous les Français, d'exprimer librement, au cours de conversations privées, mon opinion, tant sur l'action du gouvernement que sur les événements, ceux-ci soient-ils du domaine de la politique intérieure ou du domaine de la politique extérieure de mon pays.

Dans tous les postes officiels que j'ai occupés depuis l'armistice (Commandant la 16^{me} Région, délégué général du Gouvernement) je me suis toujours rigoureusement abstenu de risquer, par parole ou par geste, de porter atteinte à l'autorité du gouvernement. Pendant les 4 mois que j'ai passés à Paris, on n'a rien pu relever,

que je sache, à mon encontre. J'ai servi loyalement Maréchal, comme il a bien voulu loyalement le reconnaître et à maintes reprises me le dire lui-même ou me le faire écrire. J'ai traité par le mépris les agents de l'Hôtel Matignon qui se sont employés à « torpiller » la délégation dont j'étais le chef et ma mission a pris fin sur l'arrestation de M. Déat, opération de police qui n'a été effectuée, vous voudrez bien en convenir, que sur un ordre formel du gouvernement, dont vous faisiez partie. Les témoignages non équivoques de sympathie et je crois pouvoir ajouter d'estime que j'ai recueillis au moment de mon brutal rappel, tant de la part des milieux militaires allemands que de la part des Français de toutes conditions, m'autorisent à penser que si je n'ai pas suivi la voie la plus favorable à mes intérêts personnels, je n'ai tout au moins pas dévié de celle que le devoir français m'imposait.

Je souhaite, en effet, la victoire de l'Angleterre et ce qui est mieux, je crois en cette victoire. L'avenir se prononcera sur la rectitude de mon jugement, mais en tout cas, je tiens cette opinion pour aussi respectable que l'opinion contraire. Cette opinion, je la partage d'ailleurs avec la grande majorité de mes concitoyens qu'ils soient en zone libre ou occupée et je suis, comme eux, profondément blessé de la partialité dont fait preuve notre information officielle.

Bien des griefs, j'en conviens, sont à retenir vis-à-vis de l'Angleterre, mais lorsque nous accusons notre ex-alliée, il convient, à mon avis, de le faire avec un minimum de dignité. Les communiqués par exemple qui jasent depuis quelques jours sur les opérations de Dunkerque sont maladroitement tendancieux et risquent de jeter un doute sur la « bonne foi » de la France. Je me suis battu à Dunkerque, à la tête de mon corps d'armée (18^{me} C. A.) et si je souscris aux incontestables et sévères reproches que mérite l'attitude des Anglais au cours des embarquements, je persiste à croire qu'ils ne doivent pas endosser, seuls, la responsabilité de l'issue tragique de cette ultime phase de la campagne de Flandres. Lorsque, après la guerre, s'ouvrira le procès de ces douloureux événements, je serai comme témoin oculaire, appelé à y déposer et ma conscience m'oblige à dire que mon argumentation ne sera pas de nature à renforcer la thèse qui porte aujourd'hui l'estampille officielle. Une grande nation comme la France se grandirait encore, j'en suis sûr, aux yeux mêmes de ses ennemis, si elle apportait plus de sévérité et plus de franchise dans ses accusations.

Par mesures de représailles, vous avez pris la décision de m'exclure de la Commission du Conseil National chargée de l'étude de la réorganisation administrative de la France. C'est une note gouvernementale que je n'ai pas à discuter, mais il m'est permis de l'apprécier. J'avais été nommé de cette Commission par décision, en date du 17 avril 1941, du Chef de l'État. Vous avez, m'a dit l'Amiral de Vernet, Secrétaire Général du Conseil National, contresigné cette décision, en qualité de Vice-Président du Conseil. Aujourd'hui, sans même m'avoir entendu, et j'ai tout lieu de le supposer, sans en avoir parlé au Maréchal, vous prenez à mon égard une mesure qui, dans votre esprit, revêt le caractère d'une sanction. Je ne profiterai pas certainement

• Suite en page 6



de l'affectueuse confiance que me témoigne le Chef de l'État, pour en appeler à lui de cette décision. Il a en ce moment des préoccupations plus graves, mais puisque la presse a reçu l'ordre de taire ma radiation, je tiens à ce qu'il en reste une trace officielle pour que, le jour venu, l'opinion publique française et étrangère puisse, en toute connaissance de cause, apprécier le procédé.

J'ai été élevé dans le sentiment que le caractère était la qualité primordiale du Chef. Aussi, n'ayant, soyez-en sûr, jamais intrigué au cours de ma carrière, ce n'est pas aujourd'hui que je commencerai. Scrutant sans indulgente faiblesse mon passé, je crois pouvoir prétendre être toujours resté avec fidélité dans la ligne fixée par le Maréchal. J'ai, comme tout le monde, pu me tromper, mais je ne crains pas d'affirmer que ce ne fut jamais pour satisfaire des ambitions personnelles. En me tournant ensuite vers l'avenir je vois que la défaite a enfermé mon pays dans cet inexorable dilemme : la victoire de l'Allemagne ou la victoire du bloc anglo-américain. Et pour sortir de ce dilemme, je souhaite que les événements nous ouvrent la seconde de ces issues. La victoire de l'Allemagne, c'est en effet, quoiqu'on en dise, la certitude de la servitude pour de longues générations car, malgré les perspectives prometteuses d'une « collaboration » qui n'a jamais été nettement définie, je n'ai aucune confiance dans la générosité de nos vainqueurs, même quand ils envisagent la construction autour de la flotte française dont vous êtes le chef, d'une puissante marine européenne.

Par contre, si le bloc anglo-américain l'emporte, c'est l'espoir du relèvement de la France.

Les événements départageront ces deux opinions contradictoires, mais si, comme je l'espère, c'est la seconde qui s'avère exacte, il faut penser que, dans cette éventualité, chaque nation apportera au Tribunal de l'histoire, le dossier complet de son activité diplomatique et guerrière et c'est au dossier « France » que je veux verser cette lettre pour que le moment venu, elle serve à la justification de mon pays et, si c'est nécessaire, à la mienne.

LA LIBERTÉ de Saint-Pierre et Miquelon est publiée à Saint-Pierre et imprimée à l'Imprimerie du Gouvernement.

Prix de l'abonnement:

Pour le Territoire:	1 an.... 25 fr.
	6 mois 13 fr.
France et Colonies:	1 an.... 35 fr.
	6 mois 20 fr.
Etranger:	1 an.... 3 dollars U.S.A.
	6 mois 2 dollars U.S.A.
Canada:	1 an.... 3 dol. 50 Canad.
	6 mois 2 dol. 50 Canad.

Prix des Annonces:

(Payable d'avance)

1 à 6 lignes.....	16 fr.
Chaque ligne en sus.....	3 fr.
Chaque annonce répétée, moitié prix	
Les avis et annonces doivent être	
remis 4 jours avant la publication	

Maison Gustave DAGORT
COMMISSION - CONSIGNATION - ALIMENTATION
Gros & Détail - Marchandises de toutes sortes

EN DÉPOT: Produits alimentaires de toutes sortes
Grains et Farines pour Volailles.
Légumes frais et légumes secs en sacs.
Saucisse fumée, Bœuf, Lard en barils, etc. etc...

Pour vos pâtisseries, employez la Farine

“ ROBIN HOOD ”

La Farine ROBIN HOOD est économique. Elle vous donne au moins 12 pour cent de plus de rendement qu'une farine à gâteau ou à pâtisserie ordinaire.

Vous verrez que les gâteaux faits avec la Farine ROBIN HOOD ne sèchent pas.

Ils se conserveront frais pendant plusieurs jours.

Ils se mangeront si vite que vous n'aurez pas le problème de les conserver.

Eugène THÉAULT

QUAI DE LA RONCIÈRE

FERBLANTERIE - QUINCAILLERIE
POSES APPAREILS DE CHAUFFAGE
SALLE DE BAINS ET ACCESSOIRES

La « Liberté » paraît régulièrement le Mardi de chaque semaine.

Engagez-vous dans les Forces Françaises Libres:

VOTRE POSTE VOUS ATTEND.